

**Compte-rendu de la conférence-débat du Club ESSEC Entreprendre au Féminin
du 5 mars 2009 au campus du CNIT Paris-la Défense
avec**

**MARIE-CHRISTINE OGHLY
PRESIDENTE DU MEDEF ILE DE FRANCE
PRESIDENTE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES CHEF D'ENTREPRISE**

Conférence animée par Viviane de Beaufort, professeur à l'ESSEC
et Directrice académique du programme « Entreprendre au féminin » de l'Essec

*** * ***

Cette conférence est l'occasion pour Viviane de Beaufort de fêter le premier anniversaire du programme « Entreprendre au féminin » de l'ESSEC Executive Education. C'est aussi l'occasion de faire se rencontrer les deux promotions, la « pionnière » qui achève sa formation et celle qui vient de débiter.

Elle accueille Marie-Christine Oghly qui a accepté d'être marraine de la promotion 2008 et qui remettra avec elle les certificats de la formation, une femme de profil scientifique, entrepreneure et engagée donc emblématique pour toute créatrice.

*** * ***

Marie-Christine Oghly revient rapidement sur son parcours. Elle a fait des études de géologie car elle voulait faire de la recherche pétrolière, partir sur des plateformes. Elle est donc entrée chez Elf. Très tôt, on lui a fait comprendre qu'une femme n'aurait jamais sa place sur une plateforme et qu'elle devrait plutôt se rapprocher des services de communication du groupe. Elle a fait un DEA en hydrologie, puis une année à l'IAE pour se former au management. Elles étaient cinq femmes sur cent cinquante étudiants, et pour certains professeurs c'était encore trop. Les discours ouvertement machistes qu'elle a entendus à cette époque ne sont heureusement plus tenables aujourd'hui. Aujourd'hui Marie-Christine Oghly dirige Flowmaster France, une société qui vend un logiciel en mécanique des fluides. Ses études d'hydrologie lui ont donc finalement servi.

Marie-Christine Oghly souhaite avant tout transmettre aux femmes le désir d'entreprendre en créant ou en reprenant une entreprise.

Elle précise que dans les dix ans à venir, 700 000 entreprises devront être reprises en raison du papyboom. On croit que créer est plus facile, mais reprendre est également un challenge passionnant et permet souvent de croître plus rapidement.

Elle souligne que les femmes entrepreneuses dirigent majoritairement des TPE. Prudentes elles gèrent au plus près leur projet, ont tendance à recruter leurs collaborateurs un à un et à éviter les investissements massifs. Or, les études montrent qu'il est pertinent de grossir vite : si on ne recrute pas durant les trois premières années, l'entreprise se développe difficilement par la suite.

Quand, à trente ans, Marie-Christine Oghly lance sa première société, elle se trouve dans cette configuration de prudence, et recrute un à un ses salariés. Cinq ans plus tard, avec huit collaborateurs, elle sent que son entreprise ne pourra pas croître davantage. Elle décide d'en créer une seconde, dans laquelle elle embauche directement cinq personnes. Cette nouvelle initiative porte ses fruits. Cette nouvelle société développe son chiffre d'affaires très rapidement.

Marie-Christine Oghly a été salariée, chez Elf notamment. Elle témoigne aujourd'hui d'une motivation incroyable : « le plaisir de se lever le matin » depuis qu'elle est entrepreneuse. Cela donne un sens à sa vie : « C'est comme élever un enfant ».

Il est clair qu'elle a rencontré de réelles difficultés. Les préjugés masculins demeurent très répandus dans le milieu scientifique ; ils attribuent systématiquement l'autorité et la légitimité aux hommes mûrs plutôt qu'aux femmes « jeunes ». Les choses évoluent mais elle continue à ressentir cette différence de regard aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'elle s'implique dans les réseaux de femmes entrepreneurs. Il est important de créer du sens au collectif, or les femmes entrepreneurs n'ont pas (encore ?) les mêmes travers que les hommes. Elles cherchent l'accomplissement, plus que le pouvoir.

La question de l'implication dans les réseaux et les instances de pouvoir reste essentielle : Les femmes sont encore très peu nombreuses dans les instances économiques. Par exemple, sur 145 chambres de commerce, il n'y a qu'une femme à la direction, dans une délégation de Paris. Ainsi, Marie-Christine Oghly veut continuer à faire du lobbying pour soutenir et encourager les femmes. Elle souligne que les hommes ont depuis longtemps compris l'importance des réseaux.

C'est pour cela qu'elle s'implique au sein de l'Association des femmes chef d'entreprise ; leur slogan est « *Seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles* ». L'objet de l'association est d'apporter des conseils et du soutien aux femmes, pour lutter contre le plafond de verre qui les empêche d'accéder aux comités de direction dans les grandes structures.

Marie-Christine Oghly n'est pas féministe au sens péjoratif, et ne revendique pas l'égalité à tout prix, mais respecter les différences du genre est fructueux dans l'entreprise et la société.

* * *

DEBAT AVEC LE PUBLIC ANIME PAR VIVIANE DE BEAUFORT :

- **Pour vos entreprises, avez-vous levé des fonds au démarrage ou avez-vous fait appel au capital développement ... ?**

M-C Oghly : Pour la première société, je n'ai fait appel à aucune aide et le regrette, je n'avais pas ce réflexe, nous l'avons évoqué tout à l'heure. Il ne faut pas hésiter à voir grand ! Pour la seconde, j'ai été soutenue par un projet européen, et des fonds régionaux.

Aujourd'hui, en poste au Medef, je réalise qu'il y a un grand nombre d'aides à la création ou au développement qui fonctionnent mais restent peu visibles pour les entrepreneurs. J'ai donc lancé la mise en place d'un portail commun – guichet unique d'informations sur ces aides.

- **Selon vous, quelles ont été les qualités personnelles qui vous ont permis de réussir ?**

M-C Oghly : Peut-être la volonté, le courage, le dynamisme, l'envie de faire bien les choses et la diplomatie. Mon besoin d'indépendance et mon refus de la hiérarchie et un brin d'inconscience m'ont orientée naturellement vers l'entreprenariat. Il ne faut pas écouter les anxieux ou les envieux. Réussir c'est avant tout être bien dans sa peau, dans son travail. Ceux qui vous critiquent aujourd'hui, le regretteront demain en constatant votre succès.

Viviane de Beaufort conseille d'écouter sa petite musique intérieure...

- **Selon vous, une femme dirigeante a-t-elle les mêmes chances vis-à-vis des investisseurs , notamment les business angels ?**

M-C Oghly : Le mécanisme de « business angels » n'est pas complètement entré dans les mœurs en France. Il y a quelques femmes business angels dont FBA partenaire du programme EAF-ESSEC. Après la bulle d'Internet, puis la crise actuelle on va forcément revenir à des choses plus sûres, plus éthiques. Il y a des cycles économiques : des entreprises disparaissent (+10% de dépôt de bilan en 2008) mais d'autres se créent. Nos grandes entreprises actuelles se sont créées après la crise 29. Il ne faut surtout pas baisser les bras !

Viviane de Beaufort ajoute que dans l'étude comparative sur "La création d'entreprise au féminin en Union européenne" menée en 2006 sous l'égide du Women's Forum et qui l'a conduit à créer le programme *Entreprendre au féminin*, elle a noté que les femmes percevaient qu'elles étaient moins crédibles que des hommes face aux banquiers. Or, les banques assurent le contraire : la prudence des femmes en font des partenaires privilégiées, surtout aujourd'hui.

Elle saisit l'opportunité pour donner la parole au représentant de la banque HSBC (partenaire du programme *Entreprendre au féminin*) : celui-ci confirme que les préjugés modifient les comportements des banquiers, mais rarement négativement ! Avec les femmes, ils prennent plus de temps, sont plus pédagogues, accompagnent plus, et sont moins agressifs commercialement. Les banquiers ont davantage une attitude protectrice, et ne font pas de survente aux femmes entrepreneurs. Ils apprécient leur transparence, leur prudence, et leur management. En revanche, certains continuent de demander le métier du mari, savoir s'il se porte caution.... ces questions finiront par disparaître espère-t-il.

- **Pourquoi les femmes n'osent pas prendre autant de risques que les hommes ?**

M-C Oghly : Cela est principalement culturel et elle ne saurait pas l'expliquer synthétiquement.

Viviane de Beaufort ajoute qu'il ne faut pas trop fustiger la prudence des femmes. D'une part, car elle n'empêche pas d'avoir de l'ambition pour soi et pour son entreprise. D'autre part, il semble que la crise actuelle prend aussi sa source dans des prises de risques éhontées qui ne sauraient devenir un modèle pour les entrepreneurs de demain.

- **Une participante de programme *Entreprendre au féminin* de l'ESSEC, constate que ce cursus l'a aidé à vaincre ses peurs. Avez-vous, ou avez-vous eu peur ?**

M-C Oghly : La peur et la solitude sont toujours là dans l'entrepreneuriat. Mais, un peu de stress est aussi motivant. La peur n'empêche pas d'apprécier son métier.

Elle souligne que si l'on crée son emploi, on n'a rien à perdre. En revanche, si l'on décide de quitter un grand groupe pour créer son entreprise, les peurs sont plus fortes. Le soutien du compagnon est toujours important, elle évoque son cas personnel : son époux photographe respecte infiniment sa motivation et son investissement. C'est important. .

Une autre participante évoque l'entreprise créée en couple, qu'en pensez-vous ?

Un créateur de l'audience répond qu'il a créé son entreprise avec sa femme, il y a plusieurs années et que chacun s'est harmonieusement reparté les rôles.

Viviane de Beaufort, souligne que lors d'une conférence antérieure avec Daisy Dourdet qui avait créé son projet d'entrepreneuriat en duo, il a été souligné qu'une répartition des missions et un cloisonnement *Entreprise/Maison* était importante.

- **Pensez-vous que l'on est besoin d'une longue expérience avant de pouvoir se lancer dans l'entrepreneuriat ?**

M-C Oghly : Souvent, les hommes se lancent après l'école, et les femmes après avoir eu une expérience professionnelle et des enfants. L'expérience est certes utile.

Viviane de Beaufort appuie : parmi les différents projets de la promotion 2008 et on le retrouve pour nos nouvelles venues, les femmes se lancent prioritairement dans un domaine qu'elles maîtrisent et où elles ont déjà un petit réseau. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se lancer sur une bonne idée, mais avoir des « basiques » dans le domaine est une aide véritable.

- **Quel est l'objet de « l'Association des femmes chefs d'entreprise » que vous dirigez ?**

M-C Oghly : Il s'agit d'aider les femmes qui sont à la tête d'entreprises, petites ou grandes. C'est un réseau d'entraide et d'information, qui ouvre des portes pour les femmes à l'extérieur. L'association

propose des services tels que SOS prud'hommes ou SOS Urssaf... Le réseau permet aussi de trouver des contacts à l'international. Enfin, l'association fait de la veille économique depuis cinq ans.

Elle précise que ce n'est volontairement pas un réseau de Business. Si certaines femmes font affaires entre elles, cela reste un bénéfice indirect de l'association. Pour faire uniquement du business mieux vaut aller dans des cercles mixtes.

- **Votre choix de ne pas avoir d'enfant a-t-il facilité votre carrière selon vous ?**

M-C Oghly : Ce choix m'a sûrement évité certaines inquiétudes, et un sentiment de culpabilité quand je rentrais tard le soir. Mais, dans l'association, certaines ont huit enfants ! Il n'y a pas de règles, l'entrepreneuriat n'est pas un frein à la vie. C'est un équilibre à trouver avec son conjoint pour ne pas se sentir coupable.

Selon Viviane de Beaufort, les enfants sont une dimension de plus à savoir articuler avec sa vie d'entrepreneur. Il n'y a que des réponses personnelles à ces questions. Les outils permettant de travailler à distance doivent faciliter l'articulation de nos nombreuses vies.

Une étude en cours menée sous l'égide du Women's Forum par l'ESSEC et EPWN, partenaire d'Entreprendre au Féminin, tente de mesurer comment et dans quelles conditions les outils de communication en permettant de travailler hors poste de travail aide à une meilleure articulation carrière-vie privée, elle interpelle les entreprises sur leurs actions en la matière ;

Pour une femme créatrice la liberté de travailler quand elle veut est un facteur important qui explique une dynamique tout particulièrement importante chez des femmes expliquant en congé parental.

- **Que fait le MEDEF en termes de transmission de savoirs, d'implication sur le terrain, pour promouvoir l'entrepreneuriat ?**

M-C Oghly : Le Medef a une entité « Formation » pour les collaborateurs et « Education » pour sensibiliser dans les écoles. Ils vont dans les écoles dès le secondaire pour transmettre la passion de l'entreprise. Elle est consciente que certains professeurs tiennent encore des discours contre l'entreprise « qui exploite et broie l'individu ». Le Medef est un syndicat dont le but est de défendre les entrepreneurs mais c'est aussi un lieu d'échange et d'émergence d'idées nouvelles.

*** * ***

Puis, Viviane de Beaufort et Marie-Christine Oghly ont remis leurs certificats aux participantes de la promotion 2008 d'Entreprendre au féminin de l'ESSEC. Chacune des diplômées a pu ainsi présenter brièvement son projet devant la salle. Plusieurs d'entre elles poursuivront l'aventure au sein de Paris Pionnières qui les accueille pour l'incubation de leur projet

Viviane de Beaufort a aussi remercié tous les réseaux partenaires qui ont soutenu ce programme en apportant leur valeur ajoutée, et, les mécènes qui ont permis d'accueillir des boursières, notamment émanant de Force Femmes. Elle a précisé que pour 2009, la Chambre du Commerce du Val d'Oise avait accordé un soutien important, et, France Telecom Orange tente l'aventure avec l'ESSEC en proposant à huit salariées de venir réfléchir à leur projet d'entreprise dans le cadre de la politique d'essaimage.

Enfin, une initiative née pendant le cursus 2008 : le club « Talons aiguilles et Cie » a été présenté. C'est un projet à deux dimensions :

- un site web qui valorise le programme, les projets des participantes et leurs partenaires,
- et, du coaching qui renforce les liens entre les porteuses de projet intra et inter promotions.

Une belle mise en pratique du programme soutenue par l'ESSEC

La conférence s'est poursuivie par un cocktail avec la cuvée spéciale « Entreprendre au féminin » offert par les Champagnes J. de Telmont, un des mécènes du programme (pour les partenaires intéressés contacter Sophie Valicon à svalicon@yahoo.com)

QuickTime™ and a
decompressor
are needed to see this picture.

.../...

[Des questions, des réactions ?](#)

Poursuivez les échanges sur ce thème via des commentaires sur le blog de la formation permanente de l'ESSEC :

<http://www.essec-blog.fr>